

abattoir



Un spectacle de Anne Théron et Claire Servant
D'après le scénario de Manuela Frésil

ABATTOIR d'après le scénario de Manuela Frésil

Création 2008

Une production de la Cie « Les Productions Merlin »,
co-production Le Théâtre-Scène Nationale de Poitiers / Festival Court Toujours, avec
le soutien de la Mairie de Poitiers.

Contact administration : Sylvie Alquier / Gingko Biloba

- ▶ Tel : 01 43 56 52 22
- ▶ gingkobiloba75@gmail.com
- ▶ www.compagnieproductionsmerlin.fr

Générique

Mise en scène	Anne Théron et Claire Servant
Scénario	Manuela Frésil
Adaptation	Manuela Frésil et Anne Théron
Comédiens	Edith Gambier, Christophe Malvault, Régis Rodier
Son	Jean-Baptiste Droulers
Lumière	Philippe Morand
Scénographie	Barbara Kraft, Anne Théron, Michael Petit



Synopsis

Abattoir est un spectacle d'une quarantaine de minutes qui met en scène deux hommes et une femme, ouvriers dans l'une des grandes usines de viande du nord-ouest de la France. Ils ont un destin commun : le travail les a usés jusqu'à l'os.

«Au début, on pense qu'on ne va pas rester.

Mais on change seulement de poste, de service. On veut une vie normale.

Une maison a été achetée, des enfants sont nés.

On s'obstine, on s'arc-boute.

On a mal le jour, on a mal la nuit, on a mal tout le temps.

On tient quand même, jusqu'au jour où l'on ne tient plus.

C'est les articulations qui lâchent. Les nerfs qui lâchent.

Alors l'usine vous licencie.»



Note d'intention

Au début, on pense qu'on ne va pas rester.
Mais on change seulement de poste, de service.
On veut une vie normale.
Une maison a été achetée, des enfants sont nés.
On s'obstine, on s'arc-boute.
On a mal le jour, on a mal la nuit, on a mal tout le temps.
On tient quand même, jusqu'au jour où l'on ne tient plus.
C'est les articulations qui lâchent. Les nerfs qui lâchent.
Alors l'usine vous licencie.
A moins qu'entre temps on ne soit passé chef, et que l'on impose maintenant aux autres ce que l'on ne supportait plus soi-même. Mais on peut aussi choisir de refuser cela.

Un spectacle d'une quarantaine de minutes, avec deux hommes et une femme, des ouvriers qui travaillent dans les grands abattoirs du nord ouest de la France.
A l'origine de ce spectacle, la lecture du scénario de documentaire de Manuela Frésil, et mon choc en découvrant la parole de ces ouvriers.
Dans ce monde inhumain, il reste ça, des hommes et des femmes encore capables de penser et d'exprimer cette pensée. Il y a donc cette parole, expression de la résistance, malgré les corps, abîmés, usés, anéantis.
Car un abattoir c'est d'abord une usine.
C'est une première étrangeté.
Pour nous qui n'y travaillons pas, l'abattoir n'est pas une usine, c'est un lieu loin de nous, où on met à mort les bêtes. Mais pour tous ceux qui y travaillent un abattoir c'est une usine, une usine qui produit de la viande.
Ce que Manuela Frésil a découvert, c'est que les gens tombaient malades.
Elle a demandé : « Vous êtes malades de tuer des bêtes ? »
Ils lui ont répondu : « Non, c'est les cadences qui nous rendent malades. On est physiquement malade. On est malade des épaules, des hanches, du dos, des tendons, des os... » Elle ne pouvait que constater qu'ils tombaient malades dans leurs corps de



ce que l'industrie leur commandait de faire aux corps des bêtes.
Trancher la viande, percer la viande, retirer l'os, pousser la viande, trier la viande, refaire le même geste une fois toutes les secondes, dans une atmosphère à deux degrés, et c'est les articulations, les tendons, les muscles des ouvriers qui lâchent. Les corps des animaux sont démembrés par la chaîne de production, celui des hommes aussi : leurs articulations, leurs os, leurs tendons, leurs muscles s'usent et se détériorent. Le travail rend malade, ce n'est pas spécifique à l'industrie agro-alimentaire. Mais à l'abattoir, on est malade de là où on coupe les bêtes. Malade du choc de la chair des bêtes contre la sienne. On se sent devenir comme elles, déchiqueté, avalé par l'usine. Méprisé et furieux. « C'est la viande qui fait ça » disent les ouvriers. C'est comme si les corps des bêtes et ceux des hommes se mêlaient. D'ailleurs quand ils racontent les gestes qu'ils font sur la chaîne de découpe, les ouvriers se prennent souvent comme exemple. Ils disent « Il faut couper le tendon là, entre ces os là... » en montrant leur épaule, leur bras, leur dos. En même temps qu'elle applique aux animaux les procédures de transformation d'une matière inerte, l'industrie agro-alimentaire produit des conditions de travail d'une terrible violence. Les ouvriers avaient accepté que Manuela Frésil les enregistre, mais exigé que leurs témoignages restent anonymes. Chacun racontait sa vie au présent. Ce présent était souvent comme le futur ou le passé d'un autre que Manuela venait d'entendre, qu'elle entendrait. Elle était frappée par le destin commun de tous ces ouvriers. Tous usés - usés jusqu'à l'os.

Lorsque Manuela m'a proposé d'utiliser ces matériaux pour en faire un spectacle, j'ai tout de suite accepté. Et lorsque j'ai proposé à Claire Servant d'écrire ce spectacle avec moi, de mettre en scène le corps dans l'épuisement de la répétition, elle a elle aussi immédiatement accepté. Un spectacle où l'ambition est de montrer que même usé, le corps continue à parler. C'est ce qu'on appelle l'humanité.

Anne Théron



L'Équipe

★ Anne Théron, auteur, metteur en scène, réalisatrice

▶ auteur

Elle publie quatre romans (Figures et Les Plaisirs et les Corps chez Buchet-Chastel, La Trahison de Frédégonde chez Grasset, Faux Papiers chez Denoël), et bientôt L'Ultime Fiction de Thomas Stakos. Elle écrit actuellement Répétitions.

Elle écrit des pièces, certaines ont été publiées, d'autres jouées sur France Culture, d'autres encore mises en espace à la Ménagerie de Verre ou au Théâtre de l'Odéon.

▶ au théâtre

Elle met en scène : La Religieuse, dont elle monte une première adaptation en 1997 au TNB de Rennes avec Isabelle Pichaud, Le Pilier, pièce dont elle signe le texte, créée au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis en mai 2000, Objet n°1 d'après Désir et permis de conduire d'Elfriede Jelinek, laboratoire réalisé au Théâtre de l'Odéon en 2001, La Religieuse dans une nouvelle adaptation et mise en scène, créée au Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers en 2004, reprise en 2005 au Théâtre de la Commune et en tournée nationale de novembre 2005 à mars 2006, puis internationale (Festival «Carrefours» de Québec, mai 2006), Antigone, Hors-la-loi d'après Sophocle, pièce dont elle signe le texte, créée au Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers en 2007, puis en tournée, Abattoir, qu'elle co-signe avec Claire Servant, en juin 2008, créé au festival Court-Toujours de la Scène Nationale de Poitiers, puis en tournée, amour/variations qu'elle crée à la saison 08-09, au TAP, SN de Poitiers, puis en tournée à Paris et sur le territoire national. En 2010, elle crée Jackie de Elfriede Jelinek (co-signé par Claire Servant), puis Richard III de Carmelo Bene au TU de Nantes. En 2010/2011, elle crée Andromaque, 2010 de Racine au TAP à Poitiers puis en tournée nationale et Un doux Reniement de Christophe Pellet, pour le festival Création et Recherche, mai 2011, Poitiers.

▶ au cinéma

Elle travaille comme scénariste (avec Tilly, Bianca Conti Rossini et Alain Tanner) et a réalisé deux courts (Visite du soir, Espoir et Qui t'es toi ?) et un moyen-métrage (Elle grandit si vite), avec l'aide du CNC et des coproductions d'Arte, films sélectionnés dans de nombreux festivals et diffusés sur Arte ou FR3.

En 2004, sort en salles son premier long-métrage (Ce qu'ils imaginent). Elle en prépare actuellement un second (Autoportrait).

★ Claire Servant, chorégraphe

a suivi un parcours éclectique et atypique, formée à la danse contemporaine auprès de Susan Buirge, Jackie Taffanel, et plus sporadiquement de Julyen Hamilton. Pour sa compagnie Alice de Lux, implantée à Chauvigny, elle chorégraphie *Presqu'île*, *Beau-partir*, *Le jardin d'Hélène*, et *Voilà 1, Voilà 2 Voilà beaucoup*, tout en menant parallèlement un travail de transmission. En 1997, elle rejoint le Ballet Atlantique Régine Chopinot où elle interprète *Saint Georges*, *Paroles du feu*, *Végétal*, *Les quatre saisons*, *La danse du temps* et *Chair-Obscur* de Régine Chopinot, mais aussi *Faits d'artifices* de Françoise et Dominique Dupuy. Durant cette période, elle accompagne régulièrement Régine Chopinot dans un travail auprès des danseurs du Ballet de l'Opéra et de l'école supérieure de danse de Hanoï (Vietnam). Elle est interprète ensuite pour *Mauvais genre* d'Alain Buffard qu'elle assiste également dans le travail des *inconsolés* (2005). En 2008 elle crée *Abattoir* avec Anne Théron. Au-delà des activités de sa compagnie, elle est formatrice au Centre d'études supérieure musique et danse de Poitou-Charentes

★ Christophe Malvault, comédien

S'est formé à la danse contemporaine auprès de Claire Servant (Cie Alix de Lux à Poitiers). A partir de 2003 il participe à l'atelier chorégraphique *La face cachée* qui interroge les notions de genres et de sexualité. En 2007 il rencontre Gyohaei Zaitzu, danseur et chorégraphe auprès de qui il se forme au Butô. En 2008, il rejoint la Cie les Productions Merlin avec le spectacle *Abattoir*. Actuellement il se produit aussi en solo dans une performance de Butô : *L'olifant*

★ Edith Gambier, comédienne

Eclairagiste et régisseur depuis 20 ans pour le théâtre, la danse mais aussi les espaces publics, elle décide de passer sur scène comme comédienne en 1999. En parallèle de son premier métier - qu'elle exerce toujours-elle enchaîne des stages dont le premier avec Claire Lasne - Darcueil avec laquelle elle travaillera par la suite dans *Un soir à Poitiers* en 2006, *Tout le monde peut pas s'appeller Durand* en 2009. Avec la cie La Base, dirigée par Dorothee Sornique, elle joue dans *Angela Tyran de Padoue* et plus récemment dans *"XX,Europeana"*. Elle rencontre Jean Philippe Ibos - cie Atelier de mécanique générale et contemporaine- basée à Bordeaux- qui l'entraîne dans plusieurs créations dont *"Histoire(s) de la femme transformée en gorille"* (2005) et *Mobylette* (2003) encore en tournée. Elle rejoint les Productions Merlin avec le spectacle *Abattoir* en 2008.

★ Régis Roudier, comédien

Il débute la danse contemporaine en 1991 à l'Université de Poitiers avec Isabelle Lamothe et fait partie pendant 6 ans du Groupe de Recherche Chorégraphique Universitaire à Poitiers (créations sous la direction d'Odile Azagury, Dominique Petit, Jacques Patarozzi, Jackie Taffanel...)

En 1999, il découvre l'improvisation-spectacle et se forme auprès de Claire Filmon, Julyen Hamilton et Karim Sebbar. Il collabore depuis 2002 en qualité d'interprète (comédien/manipulateur/danseur) aux spectacles de différentes compagnies et metteurs en scène de la Région Poitou-Charentes notamment la Compagnie Du Coq à l'Âne - Danièle Virlovet, la Compagnie Lapi-Lazuli - Cécile Magnien ; la Compagnie Le Bruit du Frigo - Dinaïg Stall / Cédric Laurier et La Caravane K - Karine Jamet.

En 2008 il rejoint la Cie les productions Merlin pour le spectacle Abattoir. Il intervient aussi régulièrement depuis 2005 en milieu scolaire et milieu spécialisé (handicap mental).

★ Jean-Baptiste Droulers, créateur son

Titulaire d'une maîtrise en Sciences et Techniques d'Audiovisuel (Université de Valenciennes), il réalise en 1999 les dispositifs interactifs et la création sonore de deux expositions multimédia produites par le CICV-Pierre Schaeffer : Les mystères de la conversation et Parcours dans la violence ordinaire. Depuis, il collabore régulièrement avec Thierry Fournier : assistant et interprète de la performance La Mue de l'Ange à Montréal en 2000 ; assistant et interprète de la création musicale pour Les Paravents de Jean Genet mis en scène par Frédéric Fisbach en 2002 ; régisseur général et collaborateur de réalisation interactive pour les installations L'Ombre d'un Doute en 2003, Réanimation en 2005 et Open Source en 2008.

Il collabore également, en tant que concepteur et réalisateur de dispositifs interactifs, avec Samuel Bianchini (Training Center, 2005), Clyde Chabot (Comment le corps est atteint, 2005), Martin le Chevallier (Dial Star, FIAC 2003, Oblomov et Le Papillon, Galerie Maisonneuve 2005).

Depuis 2006, il se concentre essentiellement à la création sonore pour le théâtre avec Anne Théron (Antigone Hors la Loi - Théâtre de la Commune d'Aubervilliers 2006, Abattoir et amour/variations - Scène Nationale de Poitiers 2008, Jackie - TU Nantes 2009), Alexandre Zeff (Le monte-plats et Célébration - Théâtre 13 Paris 2007), Esther Mollo (385000 km au dessus de nos têtes - Théâtre de Denain 2008, UBU... -La Virgule, Tourcoing 2009).

Les Productions Merlin

«La mise en scène comme acte d'écriture.»

La compagnie « Les Productions Merlin » a été créée par Anne Théron, auteur et metteur en scène.

La compagnie travaille avec les mêmes créateurs depuis son premier spectacle. Que ce soit Barbara Kraft, scénographe et costumière, Benoît Théron, créateur lumière, et plus récemment Jean-Baptiste Droulers, créateur son, c'est avec eux que Anne Théron construit progressivement un langage scénique, articulé autour du son et du corps en mouvement dans un espace donné. Avec Abattoir, Anne Théron s'est associée avec Claire Servant, danseuse et chorégraphe. Depuis amour/variations, Jean-Louis Gonnet, cinéaste, s'est joint à l'équipe. D'autres créateurs, tels que Thierry Fournier, compositeur, José Barinaga, créateur son ou Olivier Trémolet, vidéaste, ont également collaboré à certaines créations. Anne Théron a demandé à Christian Van der Borght, artiste multimédia, de s'occuper de la communication et de l'image de la Cie.

- ▶ Présidente: Marie-José Schmitt
- ▶ Direction artistique Anne Théron
- ▶ Administration: Sylvie Alquier / Gingko Biloba

La compagnie Les Productions Merlin est actuellement en résidence au TAP, SN de Poitiers, et est artiste associée du TU de Nantes. Elle est conventionnée par la Drac Poitou-Charentes et soutenue par la région Poitou- Charentes et la ville de Poitiers.

La compagnie Les Productions Merlin

▶ adresse administrative :
3 rue de la réunion - 75020 Paris

▶ Contact Cie
Sylvie Alquier / Gingko Biloba
Tel : 01 43 56 52 22
gingkobiloba75@gmail.com

Au fil du temps

- ▶ en 1997 une première version de *La Religieuse*, de Diderot
production compagnie Les Productions Merlin, coproduction Théâtre National de Bretagne
(direction de François Le Pillouër)
Théâtre National de Bretagne, décembre 1997, 15 représentations
Théâtre du Chaudron à la Cartoucherie de Vincennes, du 17 mars au 19 avril 1998,
30 représentations
- ▶ en 2000, *Le Pilier*, de Anne Théron
production Compagnie Les Productions Merlin, coproduction Théâtre Gérard Philippe, CDN de
Saint-Denis (direction Stanislas Nordey), aide à la création de la DRAC Ile-de-France, Thécif,
avec le soutien de l'ONDA
Théâtre Gérard Philipe CDN Saint-Denis, 2000, 24 représentations
- ▶ en 2001, la compagnie signe une vidéo « *Objet n°1* », réalisée au Théâtre de l'Odéon,
après une semaine de recherche sur de nouvelles écritures scéniques, autour de textes
d'Elfriede Jelinek et de Jan Fabre.
- ▶ en 2004, une deuxième version de *La Religieuse* (nouvelle adaptation, nouvelle mise
en scène)
production déléguée du Théâtre de la Commune, CDN d'Aubervilliers (direction Didier
Bezace), coproduction la compagnie Les Productions Merlin, avec l'aide à la création du
Conseil général de la Seine-Saint-Denis, avec le soutien de l'ONDA et de l'AFAA.
Tournée en France et au Canada (saisons 04-05 et 05-06) 96 représentations
- ▶ en 2006, *Antigone, Hors-la-loi*, de Anne Théron
production déléguée du Théâtre de la Commune, CDN d'Aubervilliers (direction Didier
Bezace), coproduction La compagnie Les Productions Merlin, avec l'aide à la création de la
DRAC Ile-de-France, du Conseil général de la Seine-Saint-Denis, de l'ARCADI, et le soutien du
JTN, de l'Agora, scène conventionnée de Boulazac et de la Scène Nationale de Poitiers.
Tournée en France (saison 06-07) 30 représentations
- ▶ en 2008, *Abattoir*, d'après un scénario de documentaire de Manuela Frésil
production la compagnie Les productions Merlin, en coproduction avec la Scène nationale de
Poitiers, avec le soutien de la ville de Poitiers.
Création dans le cadre du Festival court toujours (2 représentations) Ouverture du TAP (1
représentation)
Tournée saison 08-09: Forum culturel de Blanc-Mesnil, Festival Contre-Courant (Avignon
2009)
saison 09-10: Théâtre Universitaire de Nantes, du 21 au 23 octobre 2009
Tournée en cours

▶ en 2008, amour/variations, de Anne Théron
production la compagnie Les Productions Merlin, coproduction le TAP, SN de Poitiers, le Fanal, SN de St Nazaire, la Comédie de Béthune, avec l'aide à la création de la Drac et de la Région Centre, l'aide à l'écriture du CNT et le soutien de la ville de Poitiers, de la Ferme du Buisson et du Théâtre de la Commune.
Tournée en France (08-09) 30 représentations

▶ en 2009/10, Jackie, de Elfriede Jelinek
production la compagnie Les Productions Merlin, coproduction le TAP, SN de Poitiers, le TU Nantes.
Création en janvier 2010, au TAP, SN de Poitiers, puis au TU de Nantes.
Tournée en cours

▶ en 2009/10, Richard III, de Carmelo Bene
production le TU Nantes
De Anne Théron, Jean-Baptiste Droulers, Jean-Louis Gonnet, Colyne Morange, Akiko Hasegawa et des étudiants de différentes filières nantaises.
Festival universitaire de Nantes, les 31 mars, 1er et 2 avril 2010

▶ Juillet 2010, La Reine aveugle
Une pièce écrite sous forme de cadavre exquis par Pierre-Yves Chapalain, Lazare, David Noir, Jean-Gabriel Nordman, Ludovic Pouzerate, Anne Théron, Jean-Paul Wenzel et Carole Thibaut, à l'invitation du Théâtre du Peuple, à Bussang. Le texte a été mis en lecture par les 8 auteurs, avec 80 comédien/ne/s amateur/trice/s en juillet 2010.

▶ en 2010/11 Andromaque, 2010, de Racine
production la compagnie Les Productions Merlin, coproduction TAP, CDN Béthune, TU Nantes
Création :9 mars 2011, TAP, SN de Poitiers,
Tournée: TU de Nantes, CDN de Béthune, Le Carré magique de Lannion, l'Agora de Boulazac (15 dates)
Tournée en cours

▶ en 2010/11, Un doux reniement, de Christophe Pellet
production le TAP, SN de Poitiers et l'université de Poitiers
De Anne Théron, Christian Vanderborght, Claire Servant, Gery Courty et les étudiants des filières poitevines.
Rencontres Internationales "Création et Recherche" les 23, 24 et 25 mai 2011

Presse

★ LA RELIGIEUSE

- ▶ Le Monde : « Anne Théron et son extraordinaire jeune comédienne, Marie-Laure Crochant, livrent ici une fascinante adaptation de La Religieuse. (...) Exploration théâtrale : le corps, l'espace, la voix, le récit. L'essence du théâtre, dans sa force et sa simplicité, en totale adéquation avec ce dont il est question ici : une matière psychanalytique impalpable en train de prendre corps... »
- ▶ Le Journal du Dimanche : « Un choc visuel et émotionnel. »
- ▶ La Croix : « Marie-Laure Crochant est l'interprète bouleversante d'un univers qui, loin des combats d'arrière-garde (...), ramène à Surveiller et punir de Michel Foucault. »
- ▶ Le Figaro : « Cette version de La Religieuse tient de l'objet parfait, rare, audacieux, étrange et fidèle à Diderot tout en rapprochant de manière très intelligente les questions qu'il charrie de nos présentes consciences. »
- ▶ Libération : « Interprétation audacieuse du roman de Diderot. Une pure folie « religieuse » (...) Ce sont toutes ces lectures que l'on entend simultanément, au gré des inflexions de Marie-Laure Crochant, qui en livre une assez passionnante interprétation. »
- ▶ Les Inrockuptibles : « Dans le brûlot antireligieux de Diderot transformé en ode dédiée au combat des femmes pour leur liberté, Marie-Laure Crochant s'impose en comédienne d'exception. »

★ ANTIGONE, HORS-LA-LOI

- ▶ La Croix : « Anne Théron ressuscite « L'Antigone » de Sophocle, dans sa dimension politique comme dans son caractère intime (...) Dans la tension d'un jeu physique poussé jusqu'à l'exténuation des corps, au rythme des danses qui se succèdent, ils (les acteurs) entraînent chacun –spectateurs ou eux-mêmes– jusqu'au plus profond des abysses.»
- ▶ Télérama : « On se souvient de la magnifique adaptation réalisée par Anne Théron de La Religieuse de Diderot. On assiste cette fois-ci à la dernière journée d'Antigone (...) Anne Théron introduit dans son spectacle le personnage de Jocaste, sa mère. Un moment vraisemblablement d'une intense qualité. »
- ▶ Le Monde : « (...) Cette Antigone propose bien une passionnante interrogation sur les lois de l'inconscient et de la reproduction familiale, et sur la liberté féminine. Cette interrogation s'inscrit dans un dispositif d'une grande force plastique... »
- ▶ L'Humanité : « Il y a sur scène une tension, autour du centre de gravité suscité par les comédiens, au premier rang desquels Fanny Avram, Antigone déjà ailleurs, pudique, dansante, opiniâtre. »
- ▶ Les Échos : « Écrit sans lyrisme, d'un style précis où les mots cherchent la clarté et non la plainte, le spectacle de Anne Théron est radical dans son appropriation du langage théâtral. »

★ AMOUR/VARIATIONS

- ▶ La Terrasse : « Une délicate partition. Un théâtre de sensations. Un quatuor, où la danse se glisse dans les failles du verbe, quand l'indicible étouffe. Nirupama Nityanandan, juste, intense. Raphaëlle Delaunay, belle danseuse. Se joue à huis clos le drame du désir défendu. Et la puissance érotique du langage ».
- ▶ Radio Libertaire : « Les mots, la danse. Jamais on n'a vu les deux se marier aussi naturellement. Sur le plateau que du beau monde. C'est un véritable événement théâtral ».
- ▶ froggydelight.com « Un voyage au cœur de l'incandescence de l'amour instrumentalisé par un quartet remarquable».
- ▶ Télérama : « La prose concrète, précise, charnelle d'Anne Théron, sonne fort sur le plateau. Tout comme sa subtile scénographie. Il ya de la matière dans ce spectacle et l'ambition revendiquée d'une œuvre totale qui convoquerait tous les sens. Nirupama Nityanandan, une interprète hors pair à la vertu quasi incantatoire ».

★ ABATTOIR

- ▶ L'Humanité : « Ce beau travail sur l'épuisement par la répétition, fruit de témoignages directs d'ouvriers de l'agroalimentaire recueillis par Manuela Frésil, tranche sur le tout-venant d'une production sociopolitique molle la plupart du temps ».

Informations techniques

Technique	Durée : 40 mn
Plateau : 10 M x 8 M	Hauteur sous gril : 5.5 M
Montage : 3 services	Démontage: 1 service
Déplacements	7 personnes

- Le sol devra être noir et ne comporter aucune aspérité, idéalement recouvert d'un tapis de danse noir.
- Cage de scène pendrillonnée à l'italienne sur 3 plans au minimum.
- Le décor consiste en un rectangle de 6M X 4M en tubes aluminium assemblés sur lequel sont suspendues des lanières en PVC ignifugé de 3,50M de long. Cette structure est suspendue par des chaînes (sur perches ou résille fixe) en 6 points.
- Le décor est classé M1

